

observation

Sur

une hernie congéniale d'un adulte,
envoyée à l'académie royale de
chirurgie, le 11^e X^{bre} 1781.

par m. jean viguerie,
chirurgien en chef de l'hôtel dieu
de Toulouse.



LF

ARC 15 d. 61 n° 2

1781

James M. Smith

1781

James M. Smith

James M. Smith

James M. Smith

James M. Smith

James M. Smith

James M. Smith

James M. Smith

James M. Smith

James M. Smith

James M. Smith

James M. Smith



observation

Sur une hernie congéniale d'un adulte.

Le nommé Barrat, brasseur, âgé de 25 ans, du village de Merville, au diocèse de Toulouse, fut reçu à l'hôtel dieu, le 25 avril 1781, éprouvant depuis 8 jours, hoquet, vomissement, suppression des selles et tension du ventre : j'examinai de suite tous les endroits de cette cavité, qui peuvent concourir à la formation des hernies, je ne trouvais que le testicule droit et son cordon, plus gros et plus dur que de coutume : je crus devoir tourner toute mon attention vers ces seuls objets : j'interrogeai le malade, il m'apprit que ces deux organes étaient dans cet état depuis sa plus tendre enfance,

2^e

et qu'il n'en avait jamais été incommodé ;
leur dureté et leur peu de sensibilité me les
firent soupçonner squirreux . poussant
plus loin mes demandes , le malade ne
sut pas me dire si la première douleur
qu'il avait ressentie dans le bas ventre ,
partait de l'anneau, ou de ses environs :
j'eus la facilité de porter le doigt dans
cette ouverture , je crus m'apercevoir qu'il
n'y avait aucun viscère d'engagé : je fis
tousse le malade plusieurs fois et assez
violamment ; mais je ne sus pas plus
instruit . Mm. Dubernard et Brunet -
médecins et Frizac étudiant de chirurgie
de l'hôtel dieu , virent le malade deux
heures après qu'il y fut reçu , ils crurent ,
ainsi que moi , que le testicule et son
cordon étaient squirreux , et que les -
accidens qu'éprouvait le malade , venaient
d'un volvulus .

Le lendemain 26. m^m. Dubernard. -

Brunet et Jizac virent le malade

3^e

Dans le même état : en examinant l'extérieur
de l'anneau, nous aperçûmes une petite
tumeur que la plus légère pression fit
disparaître avec gorgouillement; mais
les accidens persistant, nous décidâmes
l'opération.

après avoir incisé la peau et le tissu
célulaire, je trouvai une membrane,
plus dense que ce dernier, placée au devant
du Cordon spermatique; je l'ouvris avec
les mêmes précautions que le sac herniaire;
nous reconnûmes que cette membrane
était la tunique vaginale, renfermant
un petit cylindre membraneux, formé de
l'épiploon, qui descendait sur le testicule
avec lequel il semblait se confondre : nous
conclûmes de cette remarque, que ce
malade portait une hernie congénitale :
j'incisai la tunique vaginale jusqu'à
l'anneau, je trouvai immédiatement
derrière lui, l'épiploon assez mou; je

4^a
Souspçonnai qu'il renfermait quelque autre
partie; je le déchirai avec les doigts et je
trouvai qu'il couvrait l'intestin qui sortait
à travers l'anneau: ne pouvant pas bien
le suivre dans toute son étendue, je sendis
l'anneau, je dégageai l'épiploon et le mis
de côté: alors nous vîmes aisément le boyau
dont tout le cylindre était hors de l'anneau,
plissé et resserré entre l'épiploon et la
tunique vaginale, de telle manière —
qu'il ne renfermait ni des matières fécales,
ni de l'air; il était seulement taché de
plusieurs points gangreneux et se déchirait
aisément quand je le touchais: je voulus
le tirer un peu en dehors; mais les adhérences
qu'il avait contractées avec le péritoine,
vis à vis^{de} la face interne de l'anneau, y
mirent obstacle: je respectai ces adhérences,
d'après le sage conseil de M. Louis, dans
son savant mémoire sur les hernies —
avec gangrène. L'inflammation ayant
déjà gagné le dedans du bas ventre, le —

malade mourut 12 heures après l'opération.

J'ouvris son cadavre en présence de
mm Dubernard et Brunet médecins de
l'hôtel dieu, nous observâmes l'estomac
couché sur les intestins, et tiré en bas par
l'épiploon, celui-ci fort tendu, placé tout
à fait du côté ~~gauche~~ droit et menacé d'une
gangrène prochaine: je le coupai en travers,
trois pouces au dessus de l'anneau, pour bien
examiner les intestins qui étaient fort
boursoffés et gangrenés dans plus de vingt
endroits de leur cylindre: je portai une
sonde cannelée vers l'angle supérieur de la
plaie, je l'agrandis et je découvris l'épiploon
et l'intestin qui sortaient du ventre; il fut
alors facile de se convaincre que la tunique
vaginale enveloppait ces viscères, et leur-
servait de sac herniaire; l'épiploon et
l'intestin étaient adhérens au péritoine,
vis à vis de l'anneau seulement; mais le
premier ne l'était point avec le testicule
sur lequel il appuyait: j'enlevai la tunique
vaginale, l'épiploon, mais non l'intestin,

parcequ'étant pourri, je n'aurais pu le
conserver.

en examinant cette pièce que j'ai l'honneur
de mettre sous les yeux de l'académie, il est
aisé de se convaincre 1^o que le resserrement
de l'épiploon par la tunique vaginale —
était porté à un tel point, que l'on pouvait
facilement prendre cette toile grasseuse
pour le cordon spermatique squirreux...
2^o que la portion inférieure de l'épiploon
s'élargissait au dessus du testicule, dont il
couvrait la surface... 3^o que le testicule
était plus petit que de coutume... 4^o enfin
que la tunique vaginale qui en étoit oppait
cette portion d'épiploon, élargie, était —
plus épaisse et plus ferme, que le reste —
de son étendue.

Si d'après ces observations, l'on rapproche
les lèvres de la plaie faite à la tunique
vaginale, l'on se convaincra qu'il était
aisé de prendre le testicule et la portion
élargie de l'épiploon, pour une seule et —

même masse, ou pour le testicule -
squirreux: il est vraisemblable que l'épiploon
était logé dans la tunique vaginale, -
depuis le plus bas âge, qu'il s'y était
développé, tandis que la tunique tendait
à se resserrer.

L'intestin était hors du ventre, et -
étranglé depuis 8 jours: cependant nous
ne pûmes nous en convaincre qu'après
l'opération. La difficulté de reconnaître
la sortie de ces viscères, par le défaut -
des signes, est ce qui rend ^{cette} observation
curieuse et utile: et quoique ^{cette maladie soit} très rare, -
j'ai été assez heureux pour l'avoir observée
déjà deux fois chez l'adulte; c'est la dernière
de ces observations dont j'ai l'honneur de
donner aujourd'hui le détail à l'académie. -
Si le chirurgien qui a vu ce malade -
pendant les 8 premiers jours, eût reconnu
la maladie, il l'aurait opérée à temps, et
il jouirait peut-être ~~de~~ encore de la vie

Dans les hernies ordinaires, le sac formé par le péritoine, s'élargit peu à peu, à mesure qu'il sort du bas ventre et qu'il s'éloigne des ouvertures qui lui ont livré passage; - les viscères qui le suivent, s'y logent; les matières fécales y entrent; l'air y pénètre et s'y raréfie plus, ou moins: ce sac et tout ce qu'il contient, portent dès le premier instant que la hernie se forme, un certain caractère qu'un praticien - reconnaît bientôt par un examen un peu réfléchi; mais dans le cas présent, il n'a pas été possible de reconnaître la maladie 1^o parce que l'épiploon était si fort comprimé dans toute sa circonférence, par la tunique vaginale, qu'il semblait être le cordon - spermatique squirreux... 2^o que cette - portion d'épiploon, enveloppée par la - tunique vaginale, ne remplissait point l'ouverture de l'anneau, puisque j'avais pu avant la mort du malade, y passer le doigt, à côté du petit cylindre formé de l'épiploon,

ce qui est bien différent dans les hernies 9^e
ordinaires... 3^e que depuis l'époque des
accidens, l'intestin s'est glissé entre la
tunique vaginale et la face postérieure
de l'épiploon: la tunique n'ayant pu
prêter aux différentes impulsions du boyau,
comme fait le sac herniaire, ce boyau s'est
trouvé si resserré, que les matières —
fécales, ni l'air n'ont pu y passer: cet
organe ainsi arrangé dans la tunique
vaginale, n'a pu y être distingué par
le toucher, il a été pris, ainsi que l'épiploon,
pour le cordon spermatique squirreux.

Le léger gonflement que nous aperçûmes,
hors de l'anneau, au moment seulement
de la Consultation, fut précédé de la
gangrène; c'est elle qui avait relâché
les parties et qui donna lieu à l'air de
pénétrer aisément dans l'intestin resserré
et étranglé: cet air raréfié dans le boyau,
en augmenta le volume & la tumeur s'accrut
et devint plus sensible; mais je la fis —



à ma visite du soir, 36 heures après -
l'opération, je le trouvais à l'agonie, son
pouls se perdait sous le doigt, son corps -
était glacé de froid, il vomissait presque
continuellement: j'attribuai cet état au
séjour des matières dans les intestins, soit à
cause de la lenteur de leur mouvement
peristaltique, qui n'avait pu encore se
retablir; soit parce qu'ils étaient trop -
relâchés: Dans cette idée je fis servir au
malade un demi lavement laxatif, aiguisé
par une once de vin émétique trouble;
il fut évacué de suite abondamment; dans
peu les accidens cessèrent, le malade fut
rappelé, Comme par enchantement de la
mort, à la vie et il sortit peu temps après
de l'hôtel dieu.

Sin



